

RECITS DES APPRENANTS 2009

Cette année, la Commission canadienne pour l'UNESCO est une fois de plus ravie de pouvoir présenter des récits d'apprenants sur le site Web consacré à la Semaine internationale des apprenants adultes. Vous serez en mesure d'en lire davantage dans la revue *Le Pouvoir d'apprendre*. Nous remercions tous les apprenants adultes pour avoir partagé si généreusement leurs expériences avec nous.

Sur ce site nous vous invitons à prendre connaissance des récits de :

- Theresa Gladue
- Danny Haines
- Michael Kamara
- Lyne Lafleur
- Steve Mattice
- Stephanie Nickerson
- Kelvin Rattray
- Carey Rigby-Wilcox
- Eric Savage



Theresa Gladue

Photographie par Linda Studley

J'ai été élevée par mes grands-parents et nous vivions dans les bois. En 1967, j'avais alors six ans, un agent nous a trouvé et nous avons dû revenir sur la réserve pour que je puisse aller à l'école.

J'ignorais tout de l'école, d'abord parce que je ne parlais pas anglais, ensuite parce qu'elle était dirigée par les religieuses du pensionnat de la réserve. J'étais souvent puni et apprendre n'était pas amusant. J'ai quitté l'école en 6e année et j'ai mené une vie de nomade pendant les 25 années qui ont suivi.

Au début des années 1990, j'ai perdu beaucoup de membres de ma famille à cause d'une consommation excessive d'alcool et de drogues. Un an plus tard, alors que j'étais allongée sur mon lit, j'ai décidé d'en finir avec la vie.

J'ai senti comme quelqu'un qui tirait mon gros orteil et pendant que je sortais de ma torpeur, j'ai eu une impression fugace. « Mon arrière-grand-père avait l'habitude de me réveiller de cette façon. » Je me suis assise et j'ai regardé mes pieds. J'ai eu un hoquet de surprise parce qu'il était assis là et me souriait.

Il a dit « allô ma petite fille. Je suis venu te dire d'arrêter de boire et que je serai toujours là pour t'aider. Les anciens t'ont élevée pour que tu sois fière d'être Indienne. Nous t'avons aussi enseigné la spiritualité et nous t'avons appris comment t'adapter et comment tu pouvais faire tout ce que tu voulais. Aie confiance en tes ancêtres quand tu entreprends un nouveau voyage. » Quand je me suis réveillée le matin, je me sentais libérée et libre.

En septembre 1995, je suis allée à la Obair Economic Society, et j'ai pris des cours de préparation à la vie pratique. À l'automne 1996, je me suis rendue dans un centre de traitement pour Autochtones. Quand je suis revenue à Dawson Creek, je suis retournée à la Obair Economic Society et j'ai repris le cours de préparation à la vie pratique. Je me suis ensuite inscrite dans leur programme d'études.

On m'a classée au niveau de la 6e année. Comme j'avais constamment de la difficulté dans mes travaux, l'instructeur de la formation de base des adultes m'a fait passer des tests au collège.

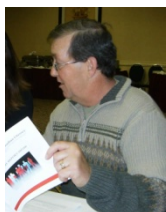
Le psychologue qui m'a fait passer les tests m'a dit que j'avais une difficulté d'apprentissage connue sous le nom de dyslexie. J'ai poussé un soupir de soulagement parce que maintenant je savais qu'il y avait une explication et que je n'étais pas idiote.

J'ai obtenu mon diplôme d'éducation générale et je me suis inscrite au programme de service social du Northern Lights College — la première fois en 1998. Mais à cause de mes difficultés d'apprentissage et parce que j'avais peur de demander de l'aide, j'ai abandonné. Mais je suis revenue en 2000 et j'ai obtenu mon diplôme en 2004. Ça m'a pris trois ans et demi, mais j'ai réussi.

Depuis, j'ai travaillé comme animatrice dans des cours de préparation à la vie pratique, comme gestionnaire de programme, comme agente d'aide aux familles, comme animatrice culturelle, et maintenant, comme coordonnatrice de l'éducation des Autochtones au Northern Lights College de Dawson Creek. Je suis également conseillère pour la ville de Dawson Creek. J'ai remporté sept prix de travail communautaire et j'écris des nouvelles. J'ai écrit et produit une pièce intitulée *The Cab Ride Home*, et remis les recettes à la Dawson Creek Literacy Society.

Le Northern Lights College offre des programmes techniques, des programmes de gestion des affaires et des programmes préuniversitaires à ses sept campus de Colombie-Britannique. Le collège offre des programmes de formation continue, des programmes de formation dans les métiers et en apprentissage et des programmes de reconnaissance des acquis. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site Internet du collège à l'adresse suivante : <http://www.nlc.bc.ca/index.php>. Le collège dispose de deux centres de ressources pour étudiants autochtones, sur les campus de Dawson Creek et de Fort St. John. On peut obtenir de l'information sur les services offerts par ces centres à l'adresse suivante : <http://nlc.bc.ca/services.aboriginal.php>.

On peut obtenir de l'information sur la Dawson Creek Literacy Society à l'adresse suivante : <http://literacy.dc.googlepages.com/dawsoncreekliteracysociety>. On peut obtenir de plus amples renseignements sur l'alphabétisation et l'apprentissage en Colombie-Britannique à l'adresse suivante : <http://www2.literacy.bc.ca/helpline.htm>.



Danny Haines

Mes jeunes lisent d'une façon que seul un studio de cinéma pourrait l'imaginer. Jeune garçon, j'ai fait des séjours épisodiques à l'école de réforme et, à l'âge de 14 ans, je me suis enfui pour entrer dans un cirque. Et oui, j'ai vraiment fait partie d'un cirque! J'ai même participé à une représentation au Parlement canadien pour la famille Trudeau. J'ai pris confiance en moi et ce métier m'a permis de donner un sens à ma vie.

Pendant 12 ans, je me suis occupé des éléphants et j'ai appris à concevoir et à fabriquer des enseignes. Les compétences acquises au cirque m'ont aidé à faire le saut dans le milieu de la conception d'enseignes. Cependant, mon faible niveau de scolarité m'a causé de nombreuses difficultés en lecture et en écriture que je suis arrivé à cacher à mes collègues et à mes amis pendant plus de 30 ans. Je connaissais tous les trucs pour tromper tout le monde. J'ai découvert qu'il était facile de copier et lorsque je ne connaissais pas un mot, je regardais dans les catalogues.

Au cours des années, j'ai aussi été entraîneur, président de ligues sportives et membre bénévole de différents comités locaux et provinciaux. Tout le monde ignorait que j'avais un problème.

J'ai aussi dû lutter contre l'alcoolisme. Mes problèmes de consommation commençaient à compromettre mon mariage, ma carrière et ma santé. Ma vie était devenue un enfer et j'étais au bord du suicide. Je savais que je devais faire quelque chose! Je me suis inscrit à un programme de récupération, mais j'étais mort de peur. Je savais que pour réussir, il faudrait que je sache mieux lire.

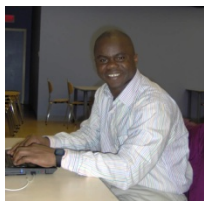
Avec les encouragements de ma femme, j'ai pris contact avec un coordonnateur de la Project Adult Literacy Society (PALS) [à Edmonton]. On m'a jumelé avec un tuteur. Cet enseignement personnalisé était tout à fait ce qu'il me fallait. Je travaille toujours avec le même tuteur. Depuis, j'ai fait de grands pas en avant sur la route de l'alphabétisation.

Aujourd'hui, je gagne ma vie comme camionneur pour la banque alimentaire d'Edmonton. J'ai été invité à parler de questions liées à l'alphabétisme par Centraide et différents groupes d'alphabétisation. Pour moi, le point saillant de tout cela, c'est lorsqu'on m'a invité de nouveau au Parlement canadien, non pas pour présenter un numéro de cirque, mais pour parler d'alphabétisation devant les membres du Sénat. Plus récemment, j'ai eu l'honneur de recevoir le Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération pour l'Alberta.

Je suis membre du comité directeur *Students for Students* de la PALS, membre étudiant du conseil d'administration de Literacy Alberta, et représentant des étudiants pour le Learners Advisory Network du Movement for Canadian Literacy (MCL).

L'histoire de Danny a publiée pour la première fois sur le site Internet du Movement for Canadian Literacy <http://www.literacy.ca/themes/mcl/learners/index.html> avec d'autres histoires sur des apprenants adultes.

La Project Adult Literacy Society d'Edmonton, en Alberta, offre des services aux adultes qui souhaitent améliorer leurs compétences en lecture, en écriture et en mathématiques. Les étudiants sont jumelés à des bénévoles et suivent des programmes individualisés. Le Movement for Canadian Literacy encourage les apprenants adultes de tout le Canada à jouer un rôle de premier plan afin d'informer le public de l'importance des capacités de lecture et d'écriture et d'influer sur l'élaboration de politiques au niveau gouvernemental.



Michael Kamara

Michael Sillah Kamara, sa femme et sa fille de quatre ans sont arrivés à Halifax au cours de l'hiver 2007. Michael, 29 ans, a quitté avec sa famille son pays ravagé par la guerre, la Sierra Leone, pour commencer une nouvelle vie au Canada. Michael a perdu une jambe pendant la guerre civile en Sierra Leone. Il n'est qu'une des milliers de victimes civiles mutilées par les factions en guerre de son pays.

Malgré les difficultés du passé, Michael s'est empressé de profiter des possibilités d'apprentissage offertes à Halifax. Il s'est d'abord inscrit à un cours d'anglais au Cunard Learning Centre. Il a ensuite opté pour le Flexible Learning Extension Centre (FLEC) pour obtenir son diplôme d'études secondaires.

Un soir par semaine, Michael reçoit l'aide d'un tuteur grâce au programme d'alphabétisation pour adultes de la bibliothèque William Spry. « Ce que je préfère dans le programme de tutorat de la bibliothèque, c'est la façon dont Linda [Oakley] m'aide en lecture, en écriture et en anglais », explique Michael. « J'apprécie aussi la gentillesse des gens de la bibliothèque. Ils m'aident à avoir confiance en moi et cela me motive à continuer mes études. »

Michael est déterminé à travailler fort et à obtenir son diplôme d'études secondaires. Il a beaucoup réfléchi à ce qu'il voulait faire une fois qu'il aurait son diplôme. Il a pensé à la comptabilité, mais il sait qu'il reste beaucoup de travail à faire. « J'aime les mathématiques, mais je ne crois pas que les mathématiques m'aident », dit-il en plaisantant.

Il est également intéressé à travailler dans le domaine des prothèses et orthèses. « J'aimerais aider les personnes qui ont le même genre de problèmes que moi. J'aimerais travailler comme technicien pour aider les gens qui ont perdu un membre. »

Comme sa femme, qui travaillait à temps plein, attend leur deuxième enfant, Michael a accepté un emploi au Halifax Infirmery Hospital comme préposé aux bénéficiaires. Il travaille la nuit, puis va à l'école le matin. Il retourne à la maison à midi pour aller chercher sa fille à l'école.

Même avec cette courte interruption dans ses études à temps plein, Michael se concentre sur un plan à long terme. « J'espère obtenir mon diplôme en septembre 2009 », raconte-t-il. « C'est mon plan. Et je dois travailler fort. Ce que je ferai ensuite dépendra de mes diplômes. Je dois obtenir de bonnes notes. »

C'est pourquoi le tutorat qu'il obtient à la bibliothèque Captain William Spry est si important. « Grâce à des personnes comme Linda et mon tuteur, David Porter, j'obtiens l'aide dont j'ai besoin », indique Michael.

Le programme d'alphabétisation pour adultes de la bibliothèque William Spry, à Halifax, est affilié au Halifax Community Learning Network, un organisme à but non lucratif qui offre des programmes de mise à niveau gratuits aux adultes de la municipalité régionale de Halifax. Il est l'un des 30 organismes financés par la Community Learning Initiative (CLI) du ministère de l'Éducation et est un partenaire de la Nova Scotia School for Adult Learning (NSSAL). Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site Internet de l'organisme à l'adresse suivante : <http://www.hcln.ca>.

Michael Kamara a été interviewé par Cecelia McGuire (Prosebusters Communications), qui a rédigé son histoire.



Lyne Lafleur

Élevée au sein d'une communauté anglophone du nord de l'Ontario, Lyne Lafleur a cessé d'utiliser le français, sa langue maternelle, lorsqu'elle était enfant. Elle a également quitté l'école après la dixième année pour aller travailler dans un bar local à 16 ans.

Elle a maintenant 45 ans et habite et travaille dans une communauté de langue française dans la région de la Gaspésie, au Québec.

Le changement dans la vie de Lyne a commencé quand elle a rencontré son mari alors qu'elle travaillait dans un bar. Serge Leblanc était un Québécois francophone parti travailler dans l'industrie forestière dans le

nord de l'Ontario. Il a fait une blague un soir et Lyne lui a répondu dans ses restes de français. Lyne et Serge en sont venus à développer leur propre langage— des bouts de français et d'anglais mélangés ensemble. Ils se sont mariés et ont maintenant trois enfants.

Le travail forestier de Serge l'a mené à Carleton-sur-Mer dans l'est du Québec. Lyne s'est vite aperçue qu'elle n'arriverait pas à se trouver du travail parce qu'elle ne parlait pas suffisamment français. « Je ne pouvais même pas aider mes enfants avec leurs devoirs », se rappelle-t-elle.

Quand sa plus jeune fille, Lyncia-Anne, est entrée en première année, Lyne s'est inscrite à un programme d'éducation des adultes. « Mon français se situait au niveau de celui de mon aîné, Steven, qui était en troisième année », dit Lyne en plaisantant. « Steven m'a aidé à faire mes devoirs. »

En moins de 16 mois, Lyne a obtenu son diplôme d'études secondaires. Elle a ensuite suivi un programme de 680 heures comme préposée aux soins et a obtenu un emploi dans un camp de vacances pour enfants handicapés. Elle a ensuite suivi un cours d'un an en administration et a trouvé du travail chez Wal-Mart, puis a fait du télémarketing. Mais Lyne n'arrivait pas à se satisfaire d'emplois au salaire minimum.

Elle est retournée à l'école, cette fois en s'inscrivant à un programme de deux ans en secrétariat au Centre de formation professionnelle l'Envol de Carleton-sur-Mer. « Je devenais une étudiante professionnelle », raconte Lyne en riant. « Mais je devais suivre une formation pour trouver un emploi qui me permettrait de répondre aux besoins financiers de ma famille. »

Lyne travaille maintenant comme secrétaire dans une clinique dentaire, un travail qui lui procure une satisfaction professionnelle, une sécurité d'emploi et un meilleur revenu. Elle est aussi inscrite à un programme de secrétariat à temps partiel au Centre d'études collégiales Baie-des-Chaleurs, ce qui lui donnera encore plus de possibilités d'emploi.

Son aventure avec l'apprentissage lui a également amené quelque chose d'autre. « Avec le temps, je suis devenue un professeur pour mes enfants », dit-elle. « Je voulais prouver à mes enfants et à moi-même que je pouvais le faire. Et si je peux le faire, ils le peuvent aussi. »

Le Centre d'études collégiales Baie-des-Chaleurs est un collège financé par le gouvernement du Québec. Il est situé dans la région de la Gaspésie, au Québec. Il offre des programmes techniques et préuniversitaires à des étudiants à plein temps et à temps partiel. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site Internet du centre au <http://www.cgaspesie.qc.ca/carleton/index.php>

Lyne Lafleur a été interviewée par Cecelia McGuire (Prosebusters Communications), qui a rédigé son histoire.



Steve Mattice

J'ai quitté l'école après la 8e année pour commencer à travailler. J'ai eu toutes sortes d'emplois — chauffeur de camion, cowboy, opérateur de machinerie, etc. Mais il y a plusieurs années, j'ai fait une mauvaise chute en rodéo. Suite à mes blessures, je n'ai pas pu continuer ce type de travail.

J'avais presque 50 ans, et je ne savais pas ce que j'allais faire. Les choses qui m'intéressaient le plus —

comme devenir pilote — demandaient un diplôme d'études secondaires, et je n'ai jamais fini l'école.

Un jour, j'ai entendu à la radio quelque chose à propos du programme Partner Assisted Learning (PAL) à Williams Lake, où je vivais. Je n'étais pas chaud à l'idée de « retourner à l'école », mais ce programme semblait différent — spécialement conçu pour les adultes et pour répondre à leurs besoins particuliers et à leurs intérêts. J'ai appris depuis qu'il existe des programmes similaires dans beaucoup d'endroits partout en Colombie-Britannique.

Ce programme semblait me convenir. J'ai décidé de faire un essai. Quand je suis arrivé à l'adresse indiquée, j'ai monté puis descendu les escaliers plusieurs fois avant de cogner à la porte. Le premier pas que j'ai fait pour franchir cette porte a été le plus difficile de toute ma vie.

J'ai été accueilli comme un vieil ami. « Nous ne savons pas exactement *comment* nous allons vous aider, m'a-t-on dit, mais nous *allons* vous aider. Ils ont trouvé ce qui m'intéressait et ce en quoi j'étais bon. Ils ont découvert que j'aimais réparer les choses; ils ont démonté un ordinateur pièce par pièce et m'ont demandé de le remonter. J'ai acquis beaucoup de compétences techniques en travaillant de cette façon. En même temps, j'ai amélioré mes capacités en lecture et en écriture.

Je n'avais jamais été capable de lire très bien. Ma femme s'occupait de toute ma paperasse. Parfois, quand on me donnait des formulaires à lire, je prétendais que je n'avais pas mes lunettes avec moi ou j'inventais une autre excuse. On trouve des façons de s'en sortir.

Maintenant, après seulement trois ans, je suis sur le point de terminer ma 12e année. C'est formidable, une vraie réussite. Je suis déjà une formation pour devenir pilote. C'est encore une chose que l'on me disait incapable de faire. Je prouve à tous qu'ils avaient tort.

Il n'est jamais trop tard pour apprendre. Quand j'ai eu mon accident, une porte s'est fermée pour moi. Mais j'ai trouvé le courage de reprendre mes études, et maintenant de nombreuses portes s'ouvrent à moi. Par exemple, j'ai été choisi pour faire partie de la National Indigenous Literacy Association.

J'ai reçu l'aide dont j'avais besoin, et maintenant je veux aider les autres. Je prévois continuer de participer au programme PAL. Je peux enseigner aux autres comment utiliser un ordinateur. Mon exemple peut leur montrer qu'ils peuvent réussir aussi. Si je peux le faire, tout le monde le peut. C'est ce que je veux transmettre aux autres — c'est pourquoi je suis heureux de faire connaître mon histoire.

Steve est inscrit à un programme en informatique à l'Université Thompson Rivers. Il passe ses temps libres à réparer des ordinateurs et à enseigner aux autres comment utiliser un ordinateur. Il étudie aussi pour passer son permis de pilote. Steve est également membre du conseil d'administration de Literacy BC.

L'histoire complète de Steve est publiée sur le site Internet de Literacy BC à l'adresse suivante : <http://www.literacybc.ca/Stories/stevem.php>.

Le programme Partner Assisted Learning (PAL) de Williams Lake, en Colombie-Britannique, est un programme de partenariat communautaire qui offre une aide gratuite et individuelle aux personnes qui souhaitent apprendre à lire, à écrire et à utiliser les chiffres dans leur vie de tous les jours. Le programme PAL est un projet commun de l'Université Thompson Rivers, de Cariboo Chilcotin Partners for Literacy et du ministère de l'Enseignement supérieur de la Colombie-Britannique. Pour obtenir de plus amples

renseignements, visitez le site Internet de l'Université Thompson Rivers à l'adresse suivante :
<http://www.tru.ca/dsd/prep/regional/wmslake/programs/pal.html>.



Stephanie Nickerson

Stephanie Nickerson est une femme comblée de 36 ans, mariée et mère de deux enfants de 14 et 11 ans. Malgré toutes ses années de bonheur, Stephanie a toujours su que quelque chose lui manquait.

Stephanie a quitté l'école après sa dixième année. « Je voulais travailler. Je voulais avoir une voiture et des vêtements. Tout ça semblait plus important. » Elle a travaillé dans un magasin puis dans une usine de poissons. Elle a également passé quelque temps à s'occuper de ses parents. À l'âge de 21 ans, Stephanie s'est mariée puis a fondé une famille.

Quand ses enfants sont entrés à l'école, Stephanie a voulu retourner sur le marché du travail. « Mais c'était de plus en plus difficile de trouver un emploi. On me demandait mon diplôme d'études secondaires même pour emballer les commandes d'épicerie. »

Au printemps 2007, Stephanie a pris ce qu'elle appelle « la meilleure décision de sa vie » — elle a appelé le Barrington Community Learning Centre du comté de Shelburne, en Nouvelle-Écosse, puis s'y est inscrite. En mars 2008, Stephanie a obtenu son diplôme d'éducation générale.

Stephanie s'est aussi inscrite à un concours de rédaction d'essai dans le cadre de la Semaine des apprenants adultes, parrainée par Literacy Nova Scotia. Elle a gagné dans la catégorie organisme d'alphabétisation communautaire. Les paragraphes qui suivent sont extraits de l'essai primé de Stephanie :

Lire un livre et retourner à l'école faisaient partie de ma liste d'objectifs à réaliser avant de mourir. Apprendre pour moi c'est comme aller dans un parc thématique et faire une montagne russe pour la première fois. Au début, on a peur; on passe par une série de hauts et de bas. Une fois le tour terminé, on est heureux de l'avoir fait, même si on est un peu triste parce qu'on voudrait que ça ne finisse jamais.

Je sais maintenant que j'avais un tas de faux prétextes pour ne pas retourner à l'école ou lire un livre jusqu'à la fin. J'utilisais des excuses comme « je n'ai pas le temps parce que je suis une mère, une épouse, une ménagère, une comptable, une trésorière, une chauffeuse de taxi... » Honnêtement, cela m'effrayait de retourner à l'école et de lire. Je n'étais pas bonne en lecture, je craignais de ne pas réussir...

Personne dans ma classe, les professeurs inclus, ne connaissait mon secret. Ce n'était pas quelque chose dont j'aimais parler; c'était gênant pour moi, surtout en présence de mes enfants.

Je me rappelle le matin où tous les étudiants dans la classe étaient en assis en cercle à parler des livres qu'ils avaient lus et comment ils étaient incroyables. Je me suis assise tranquillement à ma place, me sentant étrangère et complètement exclue de la conversation. Je pouvais sentir la tension monter en moi; mes oreilles commençaient à chauffer, mes joues rougissaient et mon cœur battait à tout rompre. Je voulais tellement participer à la conversation. À ma grande surprise, la tension à l'intérieur de moi est devenue si grande que les mots sont sortis tout seuls de mes lèvres : « JE N'AI JAMAIS LU UN LIVRE!!! » Une fois ces mots prononcés, j'ai paniqué, mais je me suis vite aperçue que je n'étais pas la seule. Quand on laisse quelque chose comme cela sortir en classe, les professeurs le prennent à cœur. En voyant l'étincelle dans les yeux de mon professeur, je savais que j'allais bientôt lire mon premier livre.

Stephanie est maintenant directrice étudiante du conseil d'administration de Learning Nova Scotia, tutrice à temps partiel au Barrington Community Learning Centre et bénévole au service d'incendie local. Stephanie travaille également dans une usine de homards et économise pour étudier et devenir ambulancière paramédicale.

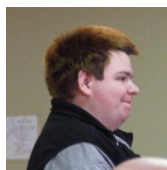
« Peu importe les portes qui s'ouvrent devant moi maintenant, raconte Stephanie, le plus important c'est que je sais que je peux y arriver. »

Le Barrington Community Learning Centre fait partie du Shelburne County Learning Network (SCLN) et offre des programmes de mise à niveau en classe.

Le Shelburne County Learning Network est un organisme communautaire à but non lucratif, qui offre des programmes de mise à niveau aux adultes âgés de 19 ans et plus qui ont quitté l'école publique depuis au moins une année.

Literacy Nova Scotia est un organisme à but non lucratif qui aide les groupes d'alphabétisation en Nouvelle-Écosse. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site Internet de l'organisme à l'adresse suivante : <http://www.ns.literacy.ca>.

Le Centre du savoir sur l'apprentissage des adultes est une initiative du Conseil canadien sur l'apprentissage. Il vise à favoriser l'apprentissage des adultes dans tout le Canada. Cet organisme fait office de centre d'expertise national et de point de référence en matière d'apprentissage chez les adultes. Il veut encourager une culture pancanadienne de l'apprentissage chez les adultes. Pour en savoir plus, visitez le site Internet du CCA à l'adresse suivante : <http://www.ccl-cca.ca>.



Kelvin Rattray

Kelvin Rattray, 22 ans, est étudiant au centre d'apprentissage pour adultes de Perth-Andover au Nouveau-Brunswick. En 2007, Karen Garnett, son professeur au centre, a écrit une lettre à la Literacy Coalition of New Brunswick pour appuyer la candidature de Kelvin à une bourse d'alphabétisation Sheree Fitch.

Voici un extrait de la lettre de Karen :

[Kelvin] avait 20 ans et luttait contre une timidité extrême. Il était très peu disposé à se présenter régulièrement en classe. Il ne me regardait pas dans les yeux, il parlait à peine, et rougissait continuellement. La plupart du temps, sa mère parlait pour lui... À cause de sa timidité et de son anxiété, Kelvin était peu enthousiaste à l'idée de se présenter en classe... Ils n'avaient pas le téléphone... J'ai découvert depuis que cela n'aurait pas fait une grande différence s'ils l'avaient eu, puisqu'il ne parlait jamais au téléphone. En mars 2006, nous avons perdu tout contact avec sa mère.

À l'automne 2006, son gestionnaire du programme Youth Choices a convaincu Kelvin d'essayer de s'améliorer encore. Cette fois, il a accepté de venir en classe trois jours par semaine... Une élève de ma classe, Nicole, qui était très ouverte et très gentille, s'est liée d'amitié avec Kelvin et l'a fait progressivement sortir de sa coquille. En décembre 2006, Kelvin a commencé à faire de grands progrès... Après Noël, j'ai demandé à Kelvin s'il accepterait de venir en classe quatre jours par semaine, et il a dit oui.

Kelvin a fait sa première tentative pour passer les tests de connaissances générales en juin 2007... Même s'il n'a réussi qu'un seul des tests (en sciences), il a presque réussi les tests de mathématiques et de

compréhension en lecture. La chose à retenir, c'est qu'il a fait les efforts nécessaires et a surmonté un autre obstacle de taille en ce qui a trait à son niveau de confiance.

Cette année, Kelvin est mon élève le plus « fidèle ». Il vient en classe cinq jours par semaine, et il travaille fort chaque jour... Il est même venu à l'école la semaine précédant l'ouverture « officielle » des cours pour m'aider à arranger la classe et à installer les nouveaux ordinateurs.

Le texte qui suit est extrait de l'essai primé de Kelvin :

J'ai maintenant hâte d'aller à l'école; à la maison je m'ennuie. Je peux travailler sur un ordinateur, ce que je ne peux pas faire à la maison. J'ai appris comment utiliser le courrier électronique et échanger en ligne avec des gens. J'ai plus de 500 amis. ...

Je suis trop timide pour parler devant les gens ou avec des groupes de personnes que je ne connais pas. Je sors tranquillement de ma coquille en allant en classe, mais j'aimerais arriver à connaître plus de personnes. Je dois prendre les choses comme elles viennent. Si je vais trop vite, je retournerai dans ma coquille et je n'arriverai jamais à parler à personne. Quand j'ai commencé, je ne parlais jamais à personne. Maintenant, je ne veux plus me taire. Quand les autres discutent, je donne mon opinion quand ils arrêtent entre deux phrases... Je vais voir d'autres personnes et c'est agréable; je ne reste plus assis dans mon coin à avoir peur de parler aux autres.

Kelvin s'est mérité une bourse Sheree Fitch et a assisté à la remise des prix à Fredericton en décembre 2007.

En décembre 2008, Karen a indiqué que Kevin était toujours inscrit au centre de formation des adultes (son excellent dossier de présence se poursuit) et qu'il avait maintenant réussi trois des cinq tests de connaissances générales obligatoires. Il prévoit passer les deux derniers tests en février (2009).

Le Réseau communautaire d'apprentissage pour adultes (RésCAA) relève du ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail. Le Réseau se concentre sur la qualité des services d'apprentissage pour les adultes, y compris la formation informatique, l'alphabétisation et la formation en milieu de travail. Depuis 1991, le Programme communautaire d'apprentissage pour adultes a aidé des milliers d'adultes du Nouveau-Brunswick à améliorer leurs capacités de lecture et d'écriture. On peut en apprendre davantage sur le réseau en visitant le site du RésCAA à l'adresse suivante : <http://www.cnbb.nb.ca/fr/rescaa.htm>.

Kelvin Rattray a été interviewé par Cecelia McGuire (Prosebusters Communications), qui a rédigé son histoire.



Carey Rigby-Wilcox

Bonjour. Je m'appelle Carey Rigby-Wilcox et à l'école, mes problèmes en lecture ont commencé très tôt.

Chaque fois que le professeur nous demandait de lire en classe, je me cachais derrière les autres élèves pour être certaine qu'elle ne puisse pas me voir et n'appelle pas mon nom. Une fois, elle m'a regardée et a dit : « Carey, est-ce que tu aimerais lire? » J'ai répondu :

« J'aimerais aller aux toilettes. Je ne veux pas lire. » Elle a dit : « Va aux toilettes. Quand tu reviendras, tu pourras lire pour la classe. »

Je me suis assise dans les toilettes, inquiète, en me demandant quoi faire. Quand je suis revenue, la classe m'attendait. J'ai regardé la pile de livres posés à l'écart pour moi et j'ai pris un livre dont j'avais déjà entendu parler. J'ai fait semblant de lire les mots de l'histoire, mais je ne faisais que lire les images. Quand j'ai eu fini, un des élèves a crié : « Ce n'est pas comme ça que se déroule l'histoire. » Mais le professeur a simplement répondu « bon travail, Carey », et on ne m'a plus jamais demandé de lire en classe.

Je suis passée d'un niveau à l'autre, sans jamais apprendre à lire. J'ai passé chaque niveau. J'ai fini par arriver jusqu'en douzième année. J'ai reçu mon diplôme de douzième année, mais j'étais toujours incapable de lire.

À l'âge de 18 ans, j'attendais un enfant et on m'a offert un coffret de livres pour mon futur bébé. À ce moment, alors que je feuilletais les livres pour enfants, je me suis aperçue que je n'arrivais pas à lire les simples histoires qui s'y trouvaient. C'est pourquoi j'ai décidé d'aller chercher de l'aide. J'ai découvert l'organisme READ Saskatoon et j'ai travaillé avec un tuteur de READ Saskatoon durant de très nombreuses années. Je pense que maintenant je peux lire très bien.

Mon aventure avec l'alphabétisation m'a menée vers mes passions les plus refoulées — les livres et l'art. Je combine maintenant les deux et je suis devenue une auteure et une illustratrice qui publie des livres à compte d'auteur. Mon rêve d'enfant est devenu réalité.

Grâce aux livres que j'écris et que j'illustre, on me demande maintenant d'aller dans les écoles et de parler aux élèves. Je demande toujours aux enfants : « Si je n'avais pas été voir un tuteur chaque dimanche pour apprendre à lire, pensez-vous que je serais ici aujourd'hui en tant qu'auteure et illustratrice? » Évidemment, ils répondent « non ».

Pour en apprendre davantage sur les livres de Carey, visitez son site Internet à l'adresse suivante :

<http://www.seeabook.com>

L'histoire de Carey est parue la première fois sur le site Internet du Movement for Canadian Literacy <http://www.literacy.ca/themes/mcl/learners/index.html> avec d'autres histoires sur des apprenants adultes.

Les tuteurs bénévoles de READ Saskatoon offrent leur aide aux apprenants pour la lecture, l'écriture et l'orthographe. Carey est membre du Learners Advisory Network du Movement for Canadian Literacy (MCL). Les membres du réseau enrichissent notre compréhension de l'alphabétisation quand ils acceptent de partager leurs connaissances et leur expérience avec le MCL et la communauté en général, au niveau local, provincial et national.



Éric Savage

À l'âge de 14 ans, Éric Savage a intégré le programme de classe adaptée de son école. Il a quitté l'école à 18 ans sans diplôme. Grâce à un programme d'emploi de son école, Éric a été embauché dans une entreprise locale. Mais Éric et ses amis se sont fait prendre à voler

l'entreprise et Éric a été congédié.

Éric nous raconte ce qui lui est ensuite arrivé :

J'avais de mauvaises fréquentations et j'ai été mêlé à des histoires de drogues; j'ai presque été pris dans des histoires de prostitution masculine. J'ai eu des ennuis avec la justice et j'ai obtenu une peine de trois ans de probation. J'avais 18 ans et je vivais dans la rue à Montréal. J'ai alors pris contact avec une famille de la rive sud de Montréal qui m'a hébergé pendant trois ans. Les membres de cette famille ont essayé de m'aider, mais j'étais trop accro à la drogue...

Cette année-là, ma sœur et mon beau-frère m'ont invité chez-eux pour Noël. Le lendemain, ils m'ont proposé de vivre avec eux. Je devais obéir à leurs règles si je voulais vivre chez-eux. Ma sœur et mon beau-frère m'ont encouragé à retourner à l'école.

J'ai demandé une aide financière à Emplois Québec qui m'a envoyé au Réseau des carrefours jeunesse-emploi... Au Réseau, on m'a parlé du Yamaska Literacy Council, où j'ai rencontré mon tuteur, Martha. Elle m'a aidé à avoir confiance en moi et à prendre conscience que je pouvais réussir. C'est la première fois que j'ai cru que je pouvais y arriver... Comme objectifs, je me suis fixé d'obtenir mon permis d'apprenti, puis mon permis de conduire. L'autre objectif, c'était d'améliorer mes compétences en lecture et en écriture. Je voulais également être accepté dans un programme de soudure. J'espérais obtenir un bon emploi bien rémunéré et m'acheter une voiture.

Pendant ma première vraie leçon, nous avons parlé des démarches pour obtenir mon permis d'apprenti... Mon tuteur m'a fait réviser tout le livre de conduite afin de s'assurer que j'arrivais à bien lire les mots... Huit mois plus tard, je me suis présenté à l'examen de conduite et je l'ai obtenu du premier coup.

Entre-temps, j'ai travaillé avec des livres d'initiation à la lecture. J'en ai terminé un et on m'a remis un certificat. Le fait d'arriver à lire le livre m'a permis d'avoir davantage confiance en moi et de voir que je pouvais réussir.

En septembre, je me suis inscrit à l'éducation aux adultes [au Centre de la formation continue de Cowansville] et j'ai terminé trois livres de mathématiques. J'étais bon en français, on m'a donc fait passer l'examen final de troisième secondaire. Je l'ai réussi et je suis maintenant en quatrième secondaire. La route est longue, mais je peux le faire et je n'abandonnerai pas.

Je vais à l'école tous les jours et tout va bien. Travailler avec Martha a changé positivement ma vie. ...

Mon ancienne vie ne me manque pas; je suis heureux avec ce que j'ai aujourd'hui.

Éric, qui a maintenant 23 ans, a reçu plusieurs prix d'alphabétisation en 2008, y compris le prix Reconnaissance pour l'alphabétisation des adultes, à Montréal le 7 avril, et le Co-operator's Learner's Achievement award remis dans le cadre du Tournoi de golf pour l'alphabétisation PGI, le 25 septembre. Le 28 octobre, il a été choisi comme récipiendaire pour le Québec du Prix d'alphabétisation de Postes Canada. L'histoire qui précède est extraite de l'essai primé rédigé par Éric. On peut lire son histoire au complet à l'adresse suivante : <http://www.yamaskaliteracy.ca/index.htm>.

Le Yamaska Literacy Council est un organisme à but non lucratif des Cantons de l'Est, au Québec, qui se consacre à l'amélioration des capacités de lecture et d'écriture. Il dessert les adultes anglophones de la section ouest de la Commission scolaire Eastern Townships. Il fait partie du réseau Literacy Volunteers of

Quebec (LVQ), qui rassemble des groupes d'alphabétisation anglophones. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le LVQ, visitez le site Internet de l'organisme à l'adresse suivante :

<http://www.literacyvolunteersqc.ca>

Le Centre de la formation continue de Cowansville fait partie de la Commission scolaire Eastern Townships. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site Internet de la Commission à l'adresse suivante :

<http://www.etsb.qc.ca/adultcowansville/index.htm>.